



Conférence

d'Anne-Marie Montarnal

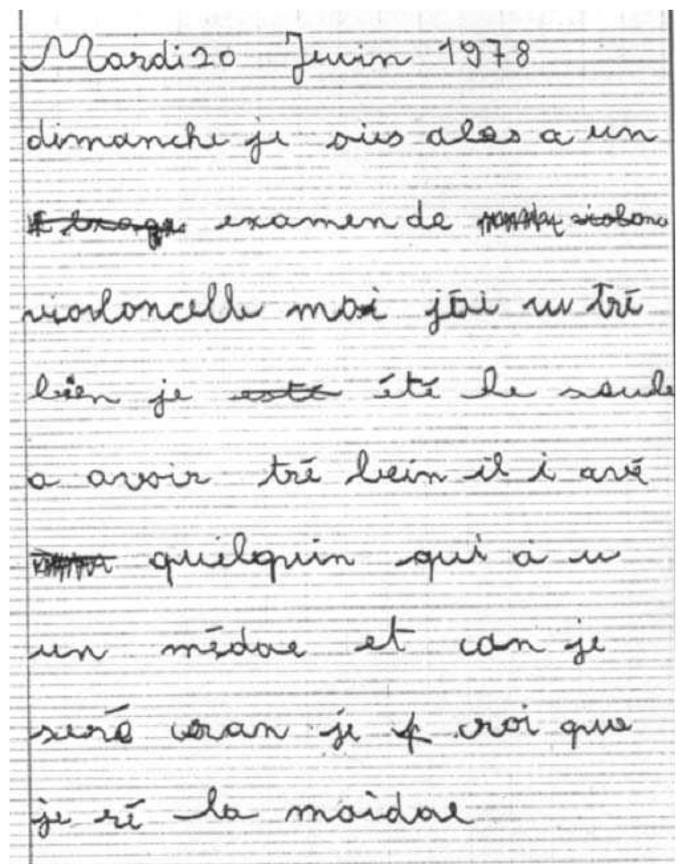
Les difficultés du dyslexique dans l'apprentissage de la musique Comment la musique peut aider le dyslexique

Au moment les plus sombres de sa scolarité, Bruno avait décidé de devenir violoncelliste. Au conservatoire il valait quelque chose !

C'est à partir d'une expérience personnelle que je me suis intéressée aux difficultés des personnes dyslexiques pour apprendre la musique. A la rentrée scolaire en classe de CP,- en 1975 - mon fils commence le piano chez un excellent professeur. Peu de semaines après le début des leçons, ce dernier propose d'arrêter le piano et conseille le violoncelle avec Paola Bellec comme professeur. Dans mon article du Bulletin d'APEDA France N° 41, intitulé « Les difficultés en musique du dyslexique » j'ai noté que « Bruno revient de ses leçons de piano mal à l'aise, taciturne et triste »

Ce même état de « mal aise » et de désespérance est perceptible à son retour de l'école. Bientôt sa dépression nerveuse est évidente, j'en rends l'institutrice responsable, persuadée que tout s'arrangera dès lors qu'il sera en CE1. La dyslexie ne sera reconnue que 4 ans plus tard !

Maintenant lorsque je questionne son professeur de piano - devenue une amie - elle me dit que la difficulté de Bruno était la lecture des deux clés utilisées au piano qu'il confondait. Je ne sais plus si à l'époque elle s'est exprimée ainsi et si c'est moi qui ne l'ai pas entendue ou n'ai pas voulu l'entendre... En tous les cas je n'avais alors fait aucun lien entre ses difficultés scolaires et le choix d'un instrument utilisant majoritairement une seule clé.



Les leçons de violoncelle vont être un grand bonheur pour Bruno, il acquiert rapidement un beau son, il a un professeur tout à fait remarquable, exigeante et patiente, aimante et encourageante...

« Quand tu descendras les marches de la gare Montparnasse en chantonnant la suite de Bach que tu viens de jouer, tu auras quelque chose en toi de plus que les autres... » lui a dit un jour Paola.

Au fil des ans, Bruno affiche ses certificats de l'Ecole de Musique de Viroflay sur la porte de son armoire, bien en vue ! Je considère que la musique « a sauvé » mon fils en lui permettant de bâtir son estime de soi.

Introduction : quelques précisions

Aborder ce sujet – les difficultés des dyslexiques en musique – mérite quelques mises au point préalables :

1 - Le terme « dyslexie » en lui-même pose problème puisqu'il peut avoir deux sens :

Un sens étymologique « étroit », se rapportant à la seule difficulté en lecture – et qui oblige pour parler de dyslexie d'attendre 18 mois de scolarité pour poser un diagnostic !

Ce n'est pas dans ce sens que nous utiliserons ce terme, ce n'est pas non plus dans ce sens étroit que ce terme est utilisé par les différentes associations aussi bien européennes – en particulier l'EDA (European Dyslexia Association) ou américaines telle que l'IDA (International Dyslexia Association).

Les difficultés d'apprentissage de la lecture s'inscrivent dans une difficulté de traitement des sons de la langue – ou difficulté de traitement phonologique du langage – associée à un certain nombre d'autres difficultés d'apprentissage que nous passerons en revue plus loin.

Le terme choisi par l'Education nationale est plus juste : Trouble Spécifique du Langage Ecrit, TSLE. Ce trouble est évidemment présent avant l'apprentissage de l'écrit – il n'est pas produit par cet apprentissage !

D'un point de vue musical, dys-lex-ie réalise un agréable rythme à trois temps, alors que TSLE me semble un 4 temps un peu heurté. Ensuite le terme de dyslexie peut aussi être utilisé comme nom ou adjectif : un dyslexique ou un élève dyslexique, un adulte dyslexique...

C'est donc dans son sens large de trouble d'apprentissage du langage écrit que nous utiliserons le mot dyslexie.

2 - Le premier cas décrit et publié dans la littérature médicale remonte à 113 ans !

W. Pringle MORGAN décrit un cas de « cécité verbale congénitale » en 1896. (1)

Nous citerons 2 phrases de cet article qui situent d'emblée la problématique :

« Ce garçon a été à l'école ou a eu des enseignants qui se sont occupés de lui depuis l'âge de 7 ans. Les plus grands efforts ont été déployés pour lui enseigner la lecture. Malgré cet entraînement laborieux et durable, il ne peut épeler que des mots d'une syllabe et ceci encore avec difficulté. » ...

« Son instituteur qui l'a eu pour élève pendant plusieurs années, dit qu'il serait le meilleur élève de l'école si l'enseignement était entièrement oral. »

Nous retiendrons deux remarques importantes :

- il s'agit d'une difficulté durable et « résistante », elle n'est pas due à un enseignement inadéquat,
- l'élève est intelligent : « il serait le meilleur élève de la classe » ...

Depuis cette publication les recherches concernant la dyslexie ont été nombreuses à l'étranger et en France... même si l'existence des élèves dyslexiques n'a été officiellement reconnue qu'au travers de la loi n° 2005-102 du 11 février 2005, « Pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées. Dans le cadre de cette loi la dyslexie est reconnue « comme un trouble cognitif », classé dans les handicaps.

3 - Le caractère héréditaire, génétique de la dyslexie

Dans un article fondamental, faisant le point en 2008, sur les recherches concernant les facteurs génétiques pouvant augmenter la « susceptibilité à la dyslexie développementale », le chercheur Franck Ramus constate que « si les recherches génétiques ont débuté il y a déjà plus de vingt ans, avec en particulier des analyses de l'hérédité de la dyslexie chez des jumeaux monozygotes comparée à celle des jumeaux dizygotes, les progrès les plus récents sont dus au séquençage du génome humain. Ils ont permis de confirmer les travaux de Geschwind et Galaburda. »

« Des études longitudinales ont même établi que le déficit phonologique est présent avant l'apprentissage de la lecture chez les enfants qui deviendront dyslexiques. »

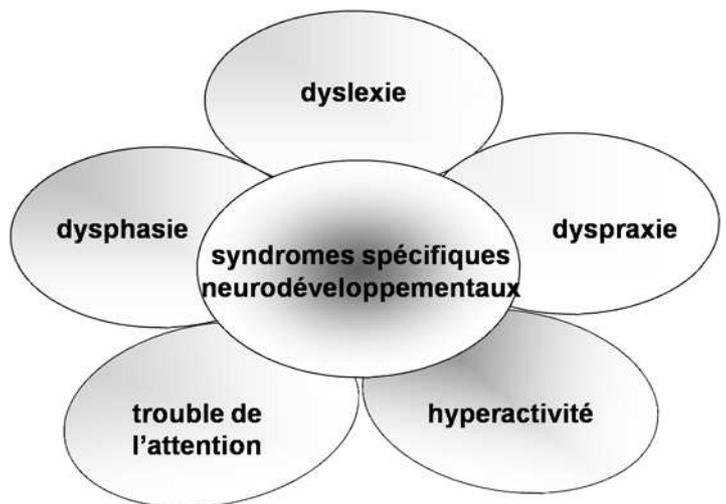
« Dans la mesure où l'on ne peut intervenir sur les facteurs génétiques, c'est d'autant plus sur les facteurs non génétiques, notamment la prévention précoce et la rééducation, que l'on peut compter pour améliorer le développement de l'enfant ». Franck Ramus (2)

Nous verrons plus loin que dans la détection précoce les professeurs de musique peuvent jouer un rôle et que des ateliers type Dalcroze peuvent jouer un rôle de prévention.

4 - La constellation des troubles DYS

« La dyslexie n'est en fait qu'un des éléments d'une constellation de troubles divers ayant en commun deux caractéristiques : la fréquence de leur cooccurrence, et leur indépendance du fonctionnement intellectuel global de l'enfant. » Michel Habib (Dyslexie, le cerveau singulier) (3)

En effet il est important de savoir que la « dyslexie » peut être associée – coexister – avec d'autres troubles d'apprentissage dont il faut connaître l'existence. Qu'il faut savoir découvrir :



(Keen D. Specific neurodevelopmental disorders. Paper presented at the Conference on the Needs of Children with Specific Developmental Difficulties, Bishop Auckland, England, February 2001) Schéma adapté de Keen 2001

I - La « DYSLEXIE », trouble d'apprentissage du langage écrit

Les difficultés du dyslexique au premier plan sont les troubles phonologiques :

1 - Le « cœur du problème » est une déficience des processus utilisés dans le traitement des sons du langage avec :

- une faible conscience phonologique – la discrimination des sons, la confusion des sons et la prise de conscience des sons du langage est mauvaise, (trouver les rimes, le premier son d'un mot le remplacer par un autre...)
- une mauvaise mémoire de travail verbal, donc mauvaise mémoire pour apprendre des mots nouveaux voire le sens exact de ces nouveaux mots.

2 - Confusion des lettres due à des difficultés visuelles d'orientation spatiale avec :

[Ex. lettres voisines : p q d b]

- Difficulté pour discriminer des formes voisines, qu'il s'agisse de lettres, ou de symboles.
- En lisant et en écrivant, ils sautent des mots surtout des petits mots ou la fin du mot.
- Difficultés parfois pour s'orienter sur une feuille – placer au bon endroit... le nom, le titre...
- Confusion droite – gauche ! ce qui pose problème surtout au piano, s'orienter dans une partition.
- Difficultés pour acquérir des automatismes de la langue écrite – règles de grammaire et fatigabilité.

Pour Uta Frith, la difficulté d'acquisition d'automatismes chez le dyslexique est particulièrement caractéristique : (voir Bulletin APEDA N°33)

« Le dyslexique peut acquérir une compétence pour manier la langue écrite, mais ses résultats dépendront toujours de son état de fatigue, du caractère familier ou non du texte, des difficultés de vocabulaire [...] Il est le plus souvent difficile de lui enseigner un ensemble de règles. Même s'il les a apprises, il ne les appliquera pas de façon spontanée, et s'il y arrive, il devrait toujours faire un grand effort pour lire et écrire.

Cette persistance d'un manque d'automatisme est révélatrice de dyslexie. »

3 - Mauvaise mémoire de travail : celle-ci comprend la mémoire à court terme – durée quelques secondes, puis la mise en mémoire de l'information dans la mémoire à long terme.

« Nous observons dès les premiers jours de classe, la difficulté que ces enfants ont à garder en mémoire la correspondance phonème-graphème... C'est avec un retard plus grand encore qu'ils arrivent à la reproduire correctement. Cette mauvaise mémoire de l'image des lettres et des mots retentit sur la lecture et davantage encore sur l'orthographe : constitution du lexique interne. (Pr Schenk-Danzinger)

4 - Difficultés séquentielles : difficultés dès qu'un « certain ordre » est requis.

Exemples :

Les jours de la semaine, les mois, les tables de multiplications...

Traitement ordinal phonologique – les sons des mots...

Traitement des suites des lettres, ou des chiffres (des

figures de notes en musique, et les lignes de la portée). Dans la mémoire immédiate, trop de consignes à la suite si une notion d'ordre est requise.

5 - Difficultés attentionnelles et trouble de l'attention (à rechercher)

Les difficultés attentionnelles peuvent passer inaperçues parce que l'élève semble faire attention.

Il a du mal à focaliser son attention surtout s'il y a du bruit ou le brouhaha dans la classe.

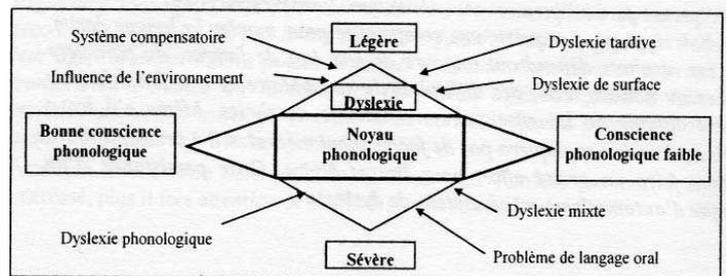
Problème de l'attention divisée – savoir faire attention à deux choses en même temps est souvent très difficile pour le dyslexique.

Trouble d'inhibition dans l'attention : pour faire attention il faut être capable de choisir ce à quoi il faut prêter attention et éliminer ce qui n'a pas d'importance comme le bruit de fond de la classe...

6 - Difficultés d'orientation dans le temps et difficultés d'organisation.

Les notions de temps telles que demain, plus tard, hier etc. sont parfois difficiles à acquérir. Difficulté à gérer son temps, les dyslexiques sont souvent soit en avance soit en retard... pas toujours. Conseiller l'élève sur la manière d'organiser son travail instrumental à la maison.

7 - Les différences individuelles des enfants dyslexiques pourraient s'expliquer par ce schéma. Chaque dyslexique a ses particularités.



(Fig.2) Selon M. Snowling les différences individuelles des enfants dyslexiques pourraient s'expliquer par ce schéma (Bull. APEDA n°53 p8)

Elle est fonction de la sévérité de l'atteinte phonologique, mais aussi de la précocité de la prise en charge et de sa qualité, à un rythme efficace, par la compréhension et l'aide donnée par l'environnement : ceux qui s'occupent de l'enfant, l'école, le milieu familial.

8 - Il est difficile de ne pas mentionner les recherches récentes en neurosciences, en particulier celles utilisant l'imagerie cérébrale fonctionnelle :

Quelle partie du cerveau fonctionne lors de l'écoute musicale, de l'écoute d'un rythme, existe-t-il un rapport avec le traitement du langage ?

« La musique et le langage sont des manières différentes pour communiquer, mais dans ces deux domaines l'information se présente sous forme de séquences structurées : unités auditives, perceptions visuelles prenant place dans le temps, activités cognitives, motrices, émotions... Elles se développent chez l'enfant et réclament des heures d'entraînement ».

Autrefois on pensait que la musique était traitée par le cerveau droit et que le langage dépendait de l'hémisphère gauche. Actuellement il semble bien que si c'est

toujours vrai « globalement », certaines zones du cerveau gauche sont également activées lors d'activités musicales, donc langage et musique se partagent certaines régions cérébrales identiques.

(*Music and Dyslexia A Positive Approach* p 26-27) (9)

Par exemple :

Mélodie et prosodie = cortex auditif droit prioritairement

Harmonie = lobe frontal droit

Le traitement temporel rapide de la musique = cortex auditif gauche

Rythme = aire de Broca (lobe frontal gauche)

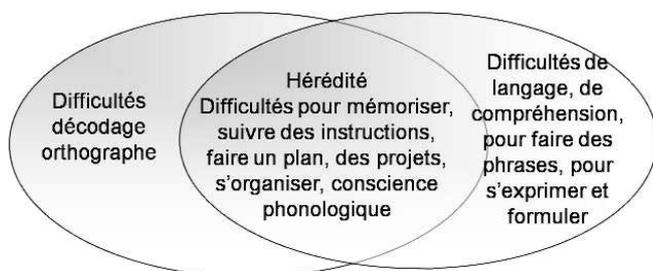
La perception des rythmes active aussi les zones motrices.

II - Les DIFFICULTÉS particulières dans l'apprentissage de la musique :

Comment le professeur de musique peut aider son élève dyslexique ?

Michael Thomson 1990 : « A l'âge de 7 ans, un enfant dyslexique vient tout juste de faire l'expérience de ses difficultés en lecture et en orthographe, il est déjà démotivé (voire dépressif). La musique va faire tomber les barrières de son isolement et conduire l'enfant dans un monde riche et absorbant dans lequel il se sent libre et puissant ».

1 - Il est important que le professeur de musique connaisse les difficultés des élèves dyslexiques, puisqu'il pourra être un des premiers à suspecter l'existence de ce trouble d'apprentissage chez son élève et en parler aux parents - l'important c'est de pouvoir décrire les difficultés découvertes, donc être capable de les « voir » !



2 - Il est important que le professeur de musique connaisse les difficultés de son élève dyslexique pour le comprendre et se faire une idée de « sa vie scolaire quotidienne ».

Le simple fait de se savoir compris met l'élève en confiance, la relation duelle attentionnée est également un réconfort pour lui- alors qu'en classe parmi d'autres, il est souvent incompris aussi bien de ses enseignants que de ses pairs, angoissé, doutant de lui et du monde des adultes. (Maman je suis gogol !)

3 - Il n'y a pas de dyslexique « type », d'un enfant à l'autre. Certaines difficultés semblables sont retrouvées, elles ne sont pas toutes présentes et surtout ne se présentent pas de la même façon chez tous. De plus, selon le moment, en fonction de la fatigue ou du stress, ou

encore avec le bonheur de jouer de la musique, les capacités de l'élève peuvent varier.

« Il y a autant de dyslexiques différents que de variété de roses... »

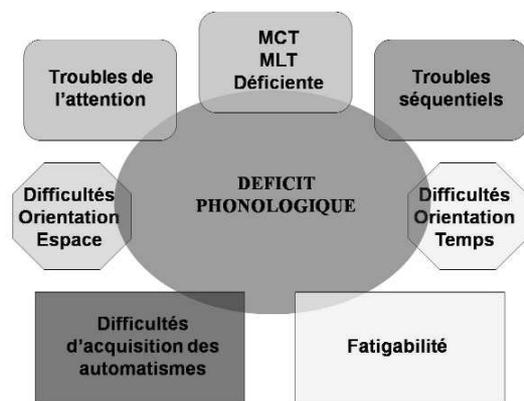
4 - Observer avec attention l'élève est une évidence, mais c'est particulièrement important lorsqu'il s'agit d'un élève dyslexique. Lorsqu'il a du mal à faire ce que vous lui demandez, il faut découvrir pourquoi.

5 - Encourager la moindre petite réussite avec patience, endurance et énergie... vous en avez l'habitude.

Sheila Oglethorpe : « Complimentez l'élève pour des choses parfois très simples comme la position de la main. Le plus petit succès ou progrès doit être loué pour conforter l'estime de soi. » (4)

6 - Attention aux mots « nouveaux », l'élève dyslexique peut mettre plus de temps qu'un autre pour les retenir et les utiliser ...

7 - Pas trop d'informations ou de consignes données à la suite, mauvaise mémoire de travail, difficultés de se remémorer les séquences.



8 - Respecter le rythme de travail, c'est-à-dire les moments de fatigue, pendant lesquels l'élève doit se détendre. Les dyslexiques fatiguent plus vite que les autres.

9 - La progression doit être lente et répétitive, afin de faire acquérir les automatismes et en même temps satisfaire l'élève qui « voit » ses progrès.

Ne jamais oublier l'effet bénéfique et valorisant des leçons individuelles pour l'élève. Se rappeler la difficulté à faire plusieurs choses à la fois - ou attention divisée - c'est difficile et en même temps très bénéfique, car la pratique de la musique constitue une véritable rééducation pour l'élève.

10 - Les difficultés les plus importantes de l'élève dyslexique vont concerner le « traitement » visuel ou visio-spatial de la partition,

- confusion des figures de notes, des altérations,
- confusion des lignes ou des interlignes de la portée,
- difficultés pour aller à la ligne (en se retrouvant en bout de la ligne où reprendre ?)
- difficultés dans le balayage oculaire, lenteur dans la lecture des partitions et des textes.

11 - Les difficultés séquentielles s'ajoutent aux difficultés visuelles, aller dans l'ordre :

La suite des notes de la gamme, (l'élève peut avoir besoin de réciter toute la gamme pour retrouver le nom de la note).

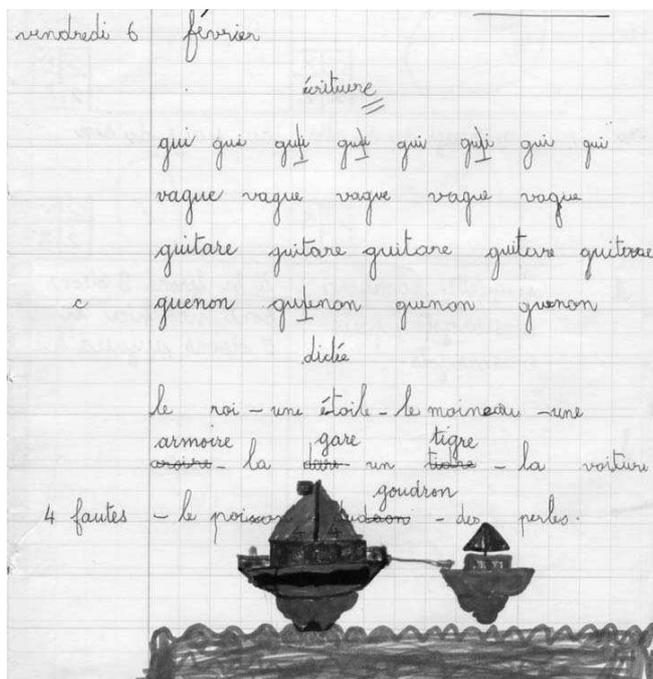
La suite de cinq lignes de la portée !

La suite de mesures ...

12 - Le déchiffrage implique - comme dans la lecture des textes - assez rapidement, une lecture globale (orthographique) de la mesure, ou de plusieurs mesures... schémas musicaux donc création d'un « lexique interne »...

13- Citation d'Edith NORRIE : (6)

Le dyslexique fait des inversions de lettres lorsqu'il lit, j'ai rencontré la même chose chez les élèves présentant une « cécité musicale ».



Dès 1938, j'ai observé le cas d'une jeune fille qui, au lieu de jouer : Do-sol-la-sol-do-sol jouait la-sol-do-sol-la-sol C'est-à-dire qu'elle inversait symétriquement les notes. Elle était très musicienne, travailleuse et intelligente. Elle jouait les grandes sonates de Beethoven, mais elle devait se frayer un chemin, note après note au cours du premier déchiffrage ou jouer le morceau dans le style de. Il lui arrivait également de jouer la quarte (la-ré au lieu de la quinte ré-la ou de jouer une octave trop bas...

« Comme je l'ai dit, je souffre moi-même de « cécité musicale », il m'est impossible de lire trois notes situées les unes au-dessus des autres, je dois les déchiffrer une à une. Il ne m'est pas non plus possible de lire rapidement un mot à la verticale, pas même un mot comme FRO - enseigne de magasin verticale -[...]

Il m'est difficile de déchiffrer des partitions de piano alors que lorsque je chantais « je n'avais aucune difficulté à déchiffrer les plus compliquées des vocalises ».

14 - Les conseils de Sheila Oglethorpe

Elle est l'auteur d'un ouvrage : *Instrumental music for dyslexics. A teaching handbook* (4) ; voici quelques aides proposées

par l'auteur si les difficultés sont importantes surtout chez les débutants :

- faire des photocopies agrandies,

- utiliser des couleurs, surligner les lignes de la portée, coller des post-it colorés,

- marquer à la couleur l'endroit où il se trompe,

- demander à l'élève lui-même ce qu'il propose comme moyen pour que la prochaine fois il ne se trompe pas.

Sheila Oglethorpe propose aussi - si le besoin l'utilisation d'un petit cadre formant une fenêtre, posé sur le pupitre laissant voir une partie de la portée avec quelques mesures à jouer. Ce type de petites fenêtres sont régulièrement utilisées par les orthophonistes pour faciliter la lecture.

Mais attention : ne pas utiliser trop de couleurs pour éviter l'effet kaléidoscope.

Une page d'étude de Bruno comporte, dessinés par son professeur un dièse et un bécarre hauts de 5 cm ! Il les avait encore confondus !

Je me rappelle Paola expliquant à mon fils ce qu'il devait faire, et il se trompait encore, et encore, alors elle lui a dit : « maintenant je vais te l'expliquer en portugais et je suis sûre que tu ne te tromperas plus ». Bien sûr il ne comprenait pas le portugais - Et c'est vrai ; il ne s'est plus trompé

Ce qui semble poser problème chez les anglais est la terminologie - sons aigus et graves - (peut-être parce qu'on dit high et low = haut et bas... ?)

15 - Difficultés dues à l'aspect général de la partition

Pour Margaret HUBICKI (5), l'aspect noir et blanc d'une nouvelle partition peut effrayer le dyslexique, qui doit « rompre cette barrière ». Se familiariser avec une nouvelle partition.

16 - Conseils d'Edith NORRIE :

« Pour faciliter l'apprentissage du solfège », l'élève dyslexique devra écrire lui-même les notes aussi souvent que possible et cela dès le début de l'enseignement. Il devra faire beaucoup de solfège et choisir un papier de musique dont la troisième ligne de portée soit tracée en rouge, de façon qu'il soit plus facile de déterminer ce qui est au-dessus et au-dessous de cette ligne.

Il est utile que l'élève écrive lui-même ses gammes, mais en remplaçant les altérations de la clé à côté des notes...

Lorsqu'un enfant commence des études musicales, il n'est pas possible de savoir à l'avance s'il va rencontrer des difficultés de lecture musicale, c'est pourquoi je donnerai le conseil d'utiliser pour tous les débutants un papier à musique à ligne médiane rouge ; c'est une aide pour les enfants en difficulté de lecture qui ne fera pas de mal aux autres. Pour accéder aux joies de la musique, il est indispensable d'aider le dyslexique qui désire apprendre la musique, sans cette aide il pourrait avoir des difficultés insurmontables en solfège...»

Difficultés posées par l'apprentissage du piano :

« La difficulté majeure me semble la lecture des deux clés en même temps - sol et fa - la découverte d'une telle difficulté vous permettra peut-être de détecter un trouble spécifique d'apprentissage de l'écrit et le signaler aux parents. »

Sheila Oglethorpe note la difficulté qui peut surgir dans le traitement de l'espace horizontal du clavier par rapport à l'espace vertical de la partition auquel viennent s'ajouter les difficultés spatiales haut - bas, droite-gauche ! Lorsqu'ils sont mal latéralisés, la pratique de l'instrument améliore la dextérité des deux mains.

Demander à l'élève de ne pas quitter des yeux la partition pour regarder ses doigts sur le clavier, car s'il le fait il risque très fort de « perdre la place » sur la portée et d'être désorienté même après un petit coup d'œil furtif.

17 - Difficulté pour l'acquisition du rythme

Les dyslexiques peuvent ne pas avoir le sens du rythme ni la notion du temps.

Les ateliers Emile Jaques-Dalcroze et la Méthode Froese - avec un abord multi sensoriel auquel participe tout le corps - sont vivement recommandés. Cet apprentissage est extrêmement bénéfique.

18 - Difficultés dans le chant choral avec lecture à la fois des notes et du texte. L'élève dyslexique se débrouillera soit en ne chantant pas les paroles - ne pas le punir pour cela - soit en apprenant les paroles par cœur - ce qu'il fera en général.

(Exemple de mon fils au volant de sa voiture, alors que France Musique transmettait le Messie de Händel, a chanté sa partition de basse avec l'intégralité des paroles qu'il connaissait par cœur pour avoir participé quelques mois auparavant avec sa chorale à une présentation de cette œuvre).

19 - Difficulté pour jouer de l'orgue

Citation d'Edith NORRIE :

« Je voudrais vous citer un autre cas qui va me permettre de montrer comment aplanir certaines difficultés. Un homme de 34 ans, Mr PP s'était adressé à moi après avoir échoué à son examen d'organiste. En dépit de sa réussite dans toutes les autres matières, il n'avait pas réussi l'épreuve de chorals, car il n'avait pas été capable de déchiffrer les partitions lors de l'examen et il n'avait pas été capable d'apprendre par cœur le nombre de chorals exigé pour l'épreuve. Je découvris qu'il était dyslexique léger et que ce handicap avait fortement marqué sa scolarité. En l'observant pendant qu'il déchiffrait ses chorals, il faisait les erreurs typiques de lecture des notes, décrites plus haut : il parvenait sans trop de mal à jouer la partie de soprano, mélodie inscrite en haut, il arrivait assez bien à jouer la partie basse, pour laquelle il utilisait les pédales, notées dans le bas. Mais il confondait régulièrement les notes de la partie d'alto et celle des ténors.

J'eus l'idée de tracer une ligne rouge entre les notes de la partie alto, et une ligne bleue entre celle des ténors, pensant qu'il pourrait ainsi plus facilement suivre et distinguer les mouvements des deux voix. Cette façon de faire l'aida beaucoup au point de pouvoir peu à peu se passer des lignes colorées pendant les exercices.

Son professeur était une personne très compréhensive ; lorsqu'il se présenta muni d'un certificat délivré par mes soins, il obtint le droit de se présenter à l'examen selon les mêmes critères et les mêmes dispenses que les aveugles. Il n'eut à préparer qu'une soixantaine de cho-

raux, ce qui était dans ses possibilités de mémorisation. Il fut reçu à son examen ; malheureusement lorsqu'on lui donna le choix entre un diplôme avec une note supérieure et mention de son handicap, ou une note immédiatement inférieure sans mention de sa cécité musicale, il choisit la seconde solution. Je dis malheureusement, car s'il avait accepté officiellement son handicap, son cas aurait pu servir de précédent. Les organistes n'ont pas nécessairement besoin de jouer d'après une partition ; ils peuvent fort bien mémoriser les morceaux. En fait le handicap de Mr PP n'a pas fait obstacle à sa carrière.»

20 - Quelques « petits » conseils qui peuvent être importants

a- Aidez votre élève à organiser son travail à la maison, avec des conseils concrets, assurez-vous qu'il a compris ce que vous lui demandez, qu'il est capable de relire votre écriture sur le carnet de devoirs à faire....

b- La difficulté pour copier surtout d'un tableau : si vous donnez à un groupe d'enfants des cours de solfège, les élèves dyslexiques étant donné leur mauvaise mémoire de travail, se perdent en copiant, surtout au tableau. Ils copient lettre par lettre, oublient ce qu'ils ont vu et où il faut qu'ils l'écrivent.

c- Les transparents colorés à mettre devant la partition - à voir avec l'élève si effectivement il fatigue et voit mieux ainsi. Cette aide est volontiers proposée en Grande Bretagne.

d- Tout au début de l'enseignement l'enfant peut apprendre par cœur les petits morceaux à jouer et vous serez étonné qu'il ne connaisse pas les notes... (la même chose peut arriver au CP dans l'apprentissage des premiers textes de lecture).

En conclusion

« Si votre élève n'apprend pas de la façon dont vous enseignez, il faut adapter votre enseignement à la façon dont il apprend. La musique est pour la vie, elle doit être gratifiante et apporter la joie ! »

III Les effets bénéfiques de l'apprentissage d'un instrument et les points forts des dyslexiques

1- L'enfant "est en projet" pour jouer d'un instrument

Nous reprenons cette idée d'Antoine de la Garanderie qui constate que « pour apprendre », l'enfant doit être « en projet ».

Ce projet d'apprendre l'instrument de son choix, trouve sa réalisation en des étapes successives, dont la première est une satisfaction immédiate, rapidement atteinte par l'élève musicien : savoir tenir son instrument et en tirer les premiers sons - situation un peu magique - c'est le début de l'état d'initié. - Travail gratifiant payé en retour - pas comme la lecture et l'orthographe !

Tout au long de la pratique d'un instrument, l'élève continue d'être « en projet », et s'attache à faire des progrès, à aborder de nouvelles positions - instruments à cordes - à jouer de nouveaux morceaux, de plus en plus difficiles et de plus en plus beaux. Il se sent valorisé !

2- Il apprend aussi :

- à s'organiser. Il doit travailler son instrument régulièrement, il doit donc trouver le moment et le temps de le faire.

Pendant des années, Bruno travaillait son instrument après son retour de l'école et avant de commencer son travail de classe qui était un réel fardeau pour lui.

- à s'imposer une discipline, une rigueur, il doit suivre les instructions du professeur, suivre la mesure, le rythme, les intonations, il ne doit pas oublier ses affaires pour la leçon... !

- à se concentrer, à faire attention, il n'entend plus les bruits parasites lorsqu'il joue.

- Il apprend la maîtrise de soi, de son corps, de ses gestes. La tenue d'instrument est très rigoureuse.

3- Les dyslexiques sont souvent doués dans de nombreux domaines artistiques, y compris la musique. Ils tirent profit de leur grande sensibilité et de leur créativité.

Citation d'Edith NORRIE :

« L'improvisation : Mme MN... n'est pas capable d'appréhender un accord de trois notes comme un ensemble... elle déchiffre note après note... cependant elle est capable d'improviser une fugue à plusieurs voix. Elle admire Bach au plus haut point et s'adonne surtout au contrepoint. »

4- Une excellente mémoire musicale va leur permettre de faire des progrès, en effet pour éviter de lire, ils apprennent par cœur et développent également leur mémoire verbale.

Exemple de la petite fille : la mère raconte :

« J'ai enfin une petite fille souriante et heureuse de vivre, depuis qu'elle va à la chorale, elle fait très sérieusement ses vocalises, et maintenant elle retient ses chants par cœur même en latin ; » et Thomas, le texte du Messie de Händel).

5- Travail multi sensoriel : la mémoire musicale et la mémoire du geste (ou kinesthésique) sont étroitement liées et sont un point fort chez l'élève dyslexique.

Pour Sheila Ogleshorpe : « nous créons la mémoire musicale en utilisant nos doigts sur le clavier – ou les cordes – cette création comporte :

- le plaisir esthétique que nous ressentons,
- la sonorité que nous percevons,
- la sensation des mouvements de nos doigts, (kinesthésie),
- le sens que nous donnons à la musique que nous interprétons.

Ce sont là les différentes facettes de la même mémoire. Nous ne pouvons pas en détacher une partie : toutes ont contribué à un degré plus ou moins important à créer un tout qui devient une partie de notre « identité ».

Instrumental music for dyslexics A teaching handbook. p87 Whurr Publisher

6- L'enfant fait partie d'une nouvelle famille – socialisation :

Rapidement l'élève fait partie de la « famille musicale », du groupe des élèves de son professeur, voire de l'école

de musique ou du conservatoire. Le référentiel est la compétence instrumentale. Personne du groupe ne sait qui a des difficultés en orthographe à l'école, qui a déjà redoublé... au sein du groupe, la scolarité n'a aucune importance.

7- Perception des progrès accomplis et valorisation de soi !

La réussite va conforter son estime de soi dont il a tant besoin.

Ce qui importe dans cette nouvelle famille, ce sont les progrès accomplis. Ils sont facilement perceptibles, car ils se mesurent aux exercices pratiqués, aux gammes jouées, aux morceaux exécutés, aux difficultés techniques surmontées, aux différentes positions apprises pour les instruments à cordes. La progression est donc extrêmement perceptible par l'élève lui-même, elle est comme toujours la meilleure des motivations.

Au cours des moments les plus sombres de sa scolarité, Bruno avait décidé de devenir violoncelliste. Au conservatoire il valait quelque chose...

Des moments forts viennent conforter l'élève musicien :

Ce sont les auditions, les examens, les stages musicaux... Là chacun doit surmonter le même trac, chacun joue devant les familles ou les examinateurs, retrouvant au fil des ans les anciens qui jouent mieux que lui et les nouveaux, les débutants qui jouent moins bien que lui. L'élève monte l'échelle des progrès et joue ce qu'il avait entendu jouer par un aîné l'année précédente.

Un grand moment musical pour Bruno, a été un stage musical pendant les vacances de Pâques : Paola Bellec faisait travailler les élèves en multiples formations, duo, trio, quatuor et pour finir tous les élèves avaient joué en formation d'orchestre.... Bruno y avait été très heureux, aussi heureux que tous les autres, ce qui ne lui était jamais arrivé en classe. Seuls les cours d'histoire de la musique n'avaient pas été tout à fait à son goût. Par contre, grand bricoleur, il avait eu un franc succès en réparant les deux vélos du gîte. Le concert de fin de stage eut lieu dans l'église du village, les parents et les villageois y assistaient. Après, les musiciens avaient fait la fête «entre eux» !

Conclusion

Ils sont enfin dans un domaine où ils sont heureux ! Parfois c'est le seul !

- Vous êtes en train de sauver un élève.

Vous êtes face à un élève qui doute de lui, du monde des adultes, de l'école bien sûr et tout d'un coup il accède à un monde magique, il commence à sortir un son, des sons, il accède au plaisir immédiat que donne la musique.

Percy Buck professeur de Psychologie au *Royal Colledge of Music* de Londres :

« You and I know how great music can open the windows of heaven; and you must realize that, to the majority of your pupils, the only possibility of ever getting a glimpse into Paradise depends on you ! »

(Vous et moi, nous savons combien la grande musique est une ouverture sur le ciel, et vous devez réaliser que pour la majorité de vos élèves, la seule possibilité de jeter un coup d'œil sur le paradis, dépend de vous !)

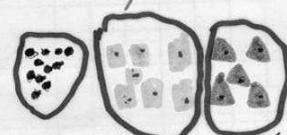
Anne-Marie Montarnal.

Références Bibliographiques :

- (1) W. Pringle MORGAN, *A case of congenital wordblindness* (le Bulletin Apeda N° 40 d'avril 1996 en a publié de larges extraits.
- (2) Ramus (F), *Génétique de la dyslexie développementale* - Revue ANAE N° 96-97 mars-avril 2009 volume 20 -Tome 1-2 p 9-14 - cet article se trouve également sur le site de l'auteur.
- (3) Michel Habib, *Dyslexie, le cerveau singulier*, Editions Solal
- (4) Sheila Oglethorpe, *Instrumental music for dyslexics, A teaching handbook* Whurr Publisher 1996
- (5) Margaret HUBICKI, *A Multisensory Approach towards Reading Music*, p322-328 in *Dyslexia : Integrating Theory and Practice*, edited by Snowling&Thomson 1991 Whurr Publishers Ltd.
- (6) Edith NORRIE,
La dyslexie, la dyscalculie et la cécité musicale dans Musikpaedagogen, Danemark, 1951.
Une pionnière danoise Euronews Dyslexia N° 4, 1991 p8 et 9. European Dyslexia Association
- (8) T.R. Miles&John Westcombe, *Music & Dyslexia, Opening New Doors* Whurr Publishers 2004
- (9) T.R.Miles, John Westcombe, Diana Ditchfield, *Music and Dyslexia A Positive Approach* Wiley 2008
- (10) Michael THOMSON, *Developmental dyslexia* Third edition. 1990 Whurr Publisher London
- (11) Anne Marie Montarnal, *Le tiroir coincé* éd. Tom Pousse

$3 + 3 = 6$ $33 + 3 = 36$
 $13 + 3 = 16$ $43 + 3 = 46$
 $23 + 3 = 26$

dans la boîte de jeux de quif il y
 a 11 ronds, 7 carrés et 5 triangles.



$11 + 7 + 5 = 23$
 il a en tout ~~23~~ formes

15	25	35	25	15
+ 15	+ 15	+ 5	+ 5	+ 5
30	40	40	30	20

mardi 6 avril

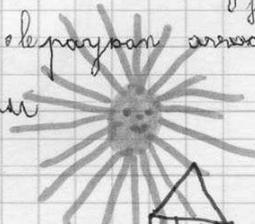
~~crayon~~ c'est écrit au tableau!

crayon crayon crayon crayon
 voyage voyage voyage voyage
 noyau noyau noyau noyau

b- tuyau tuyau tuyau tuyau

copie

le paysan arrose son jardin avec
 un tuyau le paysan arrose son
 mal jardin ~~tuyau~~

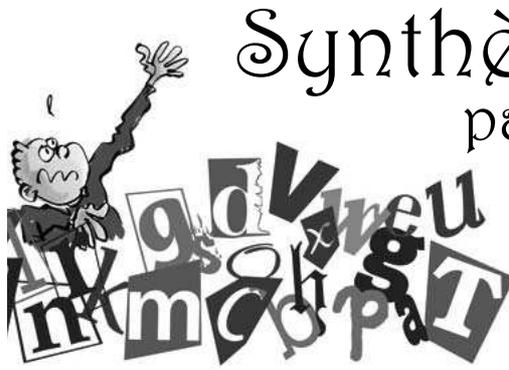


mardi 11 mai Thomas ne sait plus écrire!

exercice

~~une feuille~~ une feuille de
 une feuille de saule
 c'est long. une longue perche
 comme c'est long.
 un pétale de fleur: comme c'est
 long. une rampe de bois: comme
 mal ~~long~~ c'est long.

Synthèse par une adhérente



Conférence sur la dyslexie par Lucie Gaboriau

Présentation d'Anne-Marie Montarnal : altiste, ayant un fils dyslexique, vice-présidente de l'association APEDA (Association française de parents d'enfants en difficultés d'apprentissage du langage écrit et oral).

1/ Qu'est ce que la dyslexie ?

A partir de l'étude d'une lettre d'un élève dyslexique de 9 ans, on a pu constater que la dyslexie outre les difficultés de lecture, concernait les troubles d'apprentissage au sens large. C'est un trouble durable, résistant, malgré l'intelligence de l'enfant, de caractère héréditaire et génétique (d'après l'étude du séquençage du génome humain). Les difficultés seraient différentes si l'apprentissage était oral (zones du langage du cerveau).

Anne-Marie Montarnal nous a fait part du profond malaise de son enfant que ce soit à l'école ou en cours de piano, jusqu'à ce que soit reconnue sa dyslexie (4 ans plus tard) et qu'il commence le violoncelle avec un professeur conscient de ses difficultés.

2/ Reconnaissance de la dyslexie

Il y a 113 ans, en Angleterre a été reconnu le premier cas de cécité verbale congénitale (terme encore utilisé en Allemagne et en Hollande).

L'école a reconnu en 2000 la dyslexie dans un rapport, et en 2002 dans une circulaire d'application ; en France, depuis le 11 février 2005, pour que l'enfant dyslexique ait de l'aide, il faut qu'il fasse appel à la loi sur le handicap ; la France est le seul pays à considérer la dyslexie comme un handicap.

Les orthophonistes sont désormais formés pour la dyslexie. (possibilité de prise en charge de l'orthophonie intensive trois fois par semaine).

3/ Les difficultés et qualités d'une personne dyslexique

La difficulté principale est phonologique, dans le traitement des sons, l'image orthographique étant liée à la mémoire à long et court terme.

On constate également des troubles séquentiels dans l'ordre des jours de la semaine, des mois, de la portée, des difficultés d'orientation : orientation dans le temps, dans l'espace, et des difficultés d'acquisition des automatismes liées à la fatigabilité.

Le dyslexique a une mémoire à très court terme, pour lui le déchiffrage n'est guère possible (la lecture à deux clés pour le piano est impossible), la seule solution est d'apprendre par cœur.

On constate des élisions, oublis de lettres dans l'écriture ou des inversions (ses erreurs qui peuvent être acceptables en CP peuvent durer jusqu'à l'âge adulte), le fait d'épeler à l'oral les lettres aide un peu, ou de jouer avec les mots et de trouver des rimes dès la maternelle.

Chaque personne dyslexique est différente (code barre pur caractériser chaque enfant), qui va d'une dyslexie légère à une dyslexie sévère. Cela dépend aussi de l'environnement, d'après une expression anglaise : « Les dyslexies sont comme des roses, elles sont toutes différentes. »

En musique :

Difficultés pour changer de portée, pour lire des accords, difficultés de lecture des doigtés (de violoncelle par exemple) et confusion en miroir, inversion des interlignes (inversion du la ou du do etc.).

(voir solutions au chapitre 5)

Les qualités des dyslexiques :

- Faculté de concevoir l'espace (métier d'architecte, d'ébéniste)
- Créatifs, grande sensibilité, artistes
- Capacité d'improviser une fugue à trois voix, mais impossibilité de lire un accord de trois notes
- Grande capacité d'empathie : métier d'éducateur possible par exemple du fait de la capacité à comprendre les autres.

4/ Les différentes Dyslexies : Les syndromes spécifiques neuro-développementaux

Outre la dyslexie, existent aussi :

- la dysphasie qui concerne la parole
- la dyspraxie qui concerne la commande et la programmation des gestes
- l'hyperactivité
- les troubles de l'attention

Le livre « Le cerveau singulier » de Michel Habib aux éditions Solal indique l'indépendance du fonctionnement intellectuel global de l'enfant ;

Deux côtés du cerveau ;

Le cortex auditif droit concerne la mélodie, le lobe frontal droit l'harmonie ;

Le cortex auditif gauche concerne le traitement temporel rapide de la musique et le lobe frontal gauche le rythme ;

La perception du rythme accède à la région motrice.

La dysphasie et la dyslexie ont une zone commune liée à l'hérédité à la conscience phonologique, le fait de mémoriser des consignes, d'organiser un projet.

Un dysphasique est forcément dyslexique.

La dyspraxie comme la dyslexie est due à une formation congénitale (et pas à une maladie). Par exemple, pour un enfant il n'est pas possible de monter un escalier autrement qu'à 4 pattes.

L'urgence est de former les enseignants et les parents sur les capacités ou difficultés de leurs enfants (troubles de l'attention). Edith Norrie en 1951, danoise, pianiste et chanteuse dyslexique, formait des enseignants de façon à éviter l'apparition des troubles liés à la dyslexie.

5/ Conseils pour aider une personne dyslexique

Leur demander : « Comment tu apprends le mieux ? »
Pour voir quelle méthode marche pour eux.

Parmi les astuces pour aider les dyslexiques à lire la musique :

- Colorier en rouge la ligne du milieu de la portée
- Faire lire en apposant un « écran-carton » qui se déplace sur la portée
- Insister dès les premières années pour savoir à quelle ligne ou quelle interligne précisément correspond la note
- Faire des grandes photocopies, utiliser des post-it
- Replacer les altérations à chaque note même si elles sont à la clé.
- Pour lire un choral de Bach, colorier en bleu la partie d'alto en rouge la partie de ténor

Attitude :

- Toujours encourager les petits succès, reconforter de façon à rebâtir l'estime de soi
- Attention aux mots nouveaux, ne pas donner trop d'informations à la fois
- Toujours faire appel à une progression lente et répétitive
- Veiller à la fatigue
- Lire avec lui, vérifier qu'il sait déchiffrer ses devoirs ;

L'aide dans l'organisation de son travail à la maison (dans quel ordre etc.)

- Utiliser des feuilles plastiques colorées, des couleurs vives mais leur demander si ce n'est pas trop bariolé par exemple
- Leur demander ce qu'ils peuvent faire
- L'élève est en projet

Attention aux fausses méthodes (prismes, semelles, Tomatis) !

Il existe une école en Angleterre spécialisée pour enfants dyslexiques.

La méthode Dalcroze, de part son abord multi sensoriel avec la marche, le chant l'écoute permet d'associer différentes choses qui se renforcent.

Une école pour dyslexiques : le rôle salvateur de la musique, où il va pouvoir réussir. La musique étant comme une nouvelle famille, il ne se sent pas dévalorisé comme tous les jours à l'école, s'il sait qu'il a quelque chose en plus qui le valorise.

« Vous et moi nous savons que la grande musique est une ouverture sur le ciel et vous devez savoir que la seule possibilité pour ces enfants de jeter un regard sur le paradis dépend de vous. » Perry Buck, professeur de psychologie.

6/ Ouvrages sur la dyslexie

Le cerveau singulier, Michel Habib aux éditions Solal

La prévention de la dyslexie à l'école, par Arlette Mucchielli-Bourcier

La dyslexie, Anne Dumont, éditions Cavalier bleu

Vive la dyslexie, Béatrice Sauvageon et Jean Métellus, Bien être j'ai lu, méthode puissance 10

Les métamorphoses du handicap de 1970 à nos jours, Henri-Jacques Stiker, éditions Pug, Grenoble

Dyslexie et musique 1996 en Angleterre, trois publications voir le lien :

www.adsr.ch/IMG/pdf/biblio_2009_-_dyslexie_dysorthographe_dysgraphie_version.pdf